

niveaux des moyens de transports. Le transport ferroviaire a connu une période de transition dans cette partie du pays, comme dans bien d'autres.

Nous avons perdu tous nos embranchements. Nous en sommes réduits à un seul train de voyageurs par jour, comme s'en rendent compte les députés qui se souviennent des discussions du début de la présente session. Nous avons même des difficultés avec le camionnage, car nous subissons l'influence écrasante de cette vaste métropole du Manitoba, la ville de Winnipeg, où le camionnage tend à se concentrer et où les taux sont fixés.

Nous éprouvons actuellement une autre difficulté qui, je l'espère, sera bientôt surmontée: le caractère incertain de la politique aérienne régionale en vigueur depuis plusieurs mois. A ce sujet, le ministre m'a assuré hier qu'une audience aura lieu en octobre pour décider de l'avenir de la politique aérienne dans cette région de l'Ouest du Canada.

J'affirme et je signale au ministre qu'il est excellent d'appuyer sur la politique nationale, mais j'espère qu'il veillera à ce qu'on n'insiste pas de façon exagérée sur la politique nationale, afin de ne pas entraver la nouvelle tendance encourageante manifestée au ministère de l'Industrie afin de surmonter un obstacle naturel qui touche particulièrement les régions les plus éloignées de l'Ouest et de l'Est canadien depuis la Confédération. C'est pourquoi des députés se préoccupent tellement d'un changement important apporté à la politique du transport. Efforçons-nous de rationaliser la politique de transport, mais durant cette organisation rationnelle, n'oublions pas que le Canada ne peut être considéré comme une entité économique intégrée.

L'hon. M. Pickersgill: Je me demande si je pourrais poser une question à l'honorable représentant? N'est-il pas en faveur d'un Canada unifié?

L'hon. M. Dinsdale: Je suis en faveur d'un Canada unifié au point de vue politique, mais je me rends également compte du fait que nous avons quatre ou cinq Canadas des points de vue économique et géographique.

L'hon. M. Pickersgill: L'honorable représentant devrait faire attention, sinon son chef l'excommuniera demain matin.

L'hon. M. Dinsdale: Je ne fais que répéter la conviction du chef de notre parti: il n'existe qu'un Canada quand il s'agit d'unité [L'hon. M. Dinsdale.]

politique. Cette situation remarquable est due à des gouvernements successifs, surtout à celui de John A. Macdonald dont la réalisation sera commémorée l'an prochain quand nous célébrerons notre centenaire. Toutefois, il faut encore tenir compte de la géographie, de la topographie et de l'économie.

Parlons maintenant de la supercommission qui n'a pas été recommandée par le rapport MacPherson et dont, autant que je sache, on n'a pas encore parlé aux gouvernements provinciaux les plus intéressés. Cela fait partie de la tendance actuelle à voir grand dans presque tous les principaux domaines.

• (9.50 p.m.)

Sur le plan militaire, le gouvernement insiste sur l'unification et l'intégration. On parle d'un gouvernement puissant, de solidarité toujours et de syndicats puissants, d'une bureaucratie puissante. Il en va de même pour notre Église. Des discussions se poursuivent sur la possibilité d'en arriver à l'unité. Je me rappelle une discussion que j'ai eue avec un membre de l'Église Unie alors que j'étais outre-mer; en fait il s'agissait d'un aumônier de l'Église Unie. Les bonnes gens d'Angleterre ne savaient pas très bien ce que représentait l'Église Unie et comme j'étais membre d'un groupe non conformiste, j'ai dû leur expliquer que, selon nous, il ne s'agissait pas tant d'être unis que d'être gelés ensemble.

La grandeur pose toujours un problème dans quelque domaine que ce soit. Le président sera tout puissant; le sous-ministre le sera également, de même que le ministre aux termes de la mesure à l'étude. Il sait, bien entendu, que l'essence de la démocratie consiste en la séparation et la division des pouvoirs. Je sais que l'intégration est proposée dans l'intérêt de l'efficacité. On prétend toujours que si nous parvenons à une unification et à une intégration de ce genre, nous acquerions une plus grande efficacité. L'un des pays qui a adopté le plus ostensiblement cette politique d'intégration et d'unification est la Russie soviétique. Elle est devenue, bien entendu, une vaste entité monolithique. Toutefois, elle doit faire face à une situation inévitable qui se produit au sein d'une forte bureaucratie ou d'un gouvernement monolithique, soit qu'une erreur commise est toujours une gaffe monumentale. Ce n'est pas une peccadille, mais une grave erreur.

Au séminaire sur les transports l'autre jour, nous avons justement soulevé cette question. On nous a dit que cela serait évité grâce à l'hybridation qui s'opérerait entre les